

**Chers amis,
Je vous salue fraternellement en ce temps d'isolement nécessaire.**

Voici venu ce temps de la halte qui nous invite à l'essentiel, sans artifice ni faux semblant, pour accueillir la nouveauté. Voici venu le temps du silence qui désencombre nos journées de l'inutile, du superflu, loin des sécurités toutes faites. Voici venu le temps de la prière qui fait taire notre imagination, qui stoppe les courses folles où nous sommes embarqués. Voici venu le temps d'un dialogue avec Celui qui est, qui était et qui vient : Dieu nous donne rendez-vous pour un instant de vérité ; Il nous donne sa grâce et sa paix.

Denis Heller

Nous lisons dans l'Évangile de Marc 14, 17-25

Le soir venu, il arrive avec les Douze. Pendant qu'ils la bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant : Prenez ; c'est mon corps. Il prit étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Amen, je vous le dis, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera. Attristés, ils se mirent à lui dire l'un après l'autre : Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des Douze, celui qui met avec moi la main dans le plat. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais quel malheur pour cet homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme ne pas être né.

Pendant qu'ils mangeaient, il prit du pain ; après avoir prononcé ensuite une coupe ; après avoir rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Il leur dit alors : C'est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour une multitude. Amen, je vous le dis, je ne boirai plus du produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu.

Méditation

Ceux qui suivent les lectures quotidiennes (Parole pour Tous), ont reconnu le texte proposé au centre de cette semaine. Il récapitule tous les textes avant d'entrée dans la semaine sainte.

C'est lors d'un repas, moment de communion quotidien, nourriture du corps mais aussi de l'esprit dont nous avons besoin tous les jours, que se vit la cène.

Or, nous sommes confinés... impossible de vivre ce partage, cette communion ensemble.

Apprenons alors simplement à le recevoir ce « sang », ce « corps », cette vie qui nous est donnée !

Nous refusons souvent de recevoir gratuitement : Nous ressentons cela comme une dépendance qui doit être aussitôt compensée ! Or Jésus nous donne sa Vie, nous donne LA vie : la seule condition est d'accepter de la recevoir... il ne demande rien en retour.

Le confinement nous empêche d'exprimer ce qui serait, à nos yeux, un « juste retour » du cadeau qui nous est fait : le partage entre nous. Mais Dieu, dans son immense amour, ne réclame rien sinon le « *choisis la vie* » du Deutéronome. Dans tous les signes que nous nous faisons à distance dans ce moment si particulier, apprenons à recevoir gratuitement... pour que demain nous prenions pleinement toute la mesure de ce que Dieu attend de nous : témoigner, transmettre et partager LA vie. « *pour que tu vives* » (Deut. 30)

Hervé Stücker

Avec confiance, nous disons notre foi.

Ton nom passe dans notre histoire, comme passe la source au désert.

Que savons-nous de toi, sinon cette faim en notre cœur qui nous tient vivants ?

Depuis l'aube des temps, tu es ! Et ton nom résonne de mille noms au creux de nos vies. Nom de routes, au jour où monte la tentation de s'arrêter.

Nom de routes, au jour où monte la tentation de s'arrêter.

Nom de paix, dans la violence qui barre nos relations.

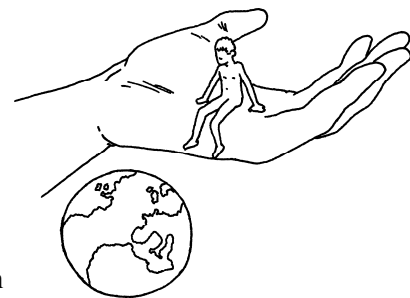
Nom de tendresse quand la morsure de la solitude se fait vive.

Nom de confiance aux nuits où l'angoisse déborde.

Nom de vérité quand tout ressemble à rien.

Nom d'avenir quand demain se dérobe.

Depuis l'aube des temps, tu es ! Et ton nom chaque jour nous invente un chemin au silence de nos cœurs, Viens souffler ton nom pour aujourd'hui.



Unis les uns aux autres, nous prions.

Seigneur Dieu, il ne faudrait pas que notre prière d'intercession soit une manière de rester en retrait, en te laissant le soin de faire tout le travail.

En quarantaine, nous sommes comme le Peuple dans le désert. Mais déjà devant nous s'ouvre une promesse, une « terre promise » car tu nous accompagnes. Nous avançons car nous savons que demain cette promesse sera dans nos mains.

Aussi :

Donne – nous le courage, là où nous vivons chaque jour, de prendre position au nom de notre foi. De ne pas mettre sous le boisseau notre attachement au Christ, Même si cela doit nous amener ironie ou rejet. Donne – nous le courage d'ouvrir nos yeux sur les injustices, qui viennent de l'argent, du pouvoir ou du refus de l'autre. Et de les résoudre avec nos moyens, en partageant mieux, au nom de notre foi ; même si cela doit amener la perte de notre tranquillité

Donne-nous le courage de participer activement à notre communauté paroissiale, afin qu'elle devienne le lieu où notre vie, avec ses conflits et ses recherches, se trouve éclairée par notre foi Ne nous laisse pas au repos, Seigneur. Tant que notre foi n'imprime pas son exigence sur l'éventail de toute notre vie.

Nous t'en prions, aide-nous à être des croyants, dans la pratique de chaque jour. De nos pensées et de nos mots, de nos gestes et de nos silences montent le cri des hommes, et la détresse, et la bonté, et aussi les murmures des voix que l'on oublie.

Quand la joie des commencements s'effrite sur la route, quand le courage nous manque pour des marches nouvelles, Seigneur Dieu, fais-nous espérer, et aller aussi loin qu'entraîne ton amour.

Élargis l'espace de nos vies pour être tes témoins. Élargis notre prière aux dimensions du monde.

Nous te demandons d'avoir un cœur assez désintéressé de lui-même pour que beaucoup puissent y trouver leur place.

Nous te prions pour tous ceux qui sont dans la peine et la douleur, en particulier Marie et Justine.

Nous te prions pour tous ceux qui sont mobilisés pour soigner, aider et soulager.

Notre père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont offensés et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à Toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles.

Amen

Dieu pose sur nous sa bénédiction.

Ce temps est un temps tout neuf, il n'a jamais existé.

Prenez donc ce temps et faites-en une échelle pour accéder à de plus hauts sommets.

Ne permettez pas que la tombée du jour vous trouve semblable à ce que vous étiez à l'aube.

Faites de ce temps un temps unique, mémorable. Enrichissez-le et, ce faisant, enrichissez-vous Faites-en un don de Dieu. Il n'est donc pas quelque chose d'ordinaire, de fortuit, quelque chose qui va de soi.

Prenez la Parole et faites de ce temps une bénédiction ! De la mort peut surgir la vie !

D'après Swâni Chidânanda

Gardons le contact !

